



THÉÂTRE DE NÎMES

→ ADAPTING FOR DISTORTION / HAPTIC

Hiroaki Umeda passe de l'ombre à la lumière. Découvert au travers de deux solos ciselés par l'obscurité, le prodige japonais continue de jouer avec nos sens et se jette dans un éblouissant corps à corps avec la couleur. Une confrontation dans laquelle sa danse, picturale et incroyablement électrisante, devrait se révéler plus fascinante que jamais.



MARDI 3 FEVRIER 2009 A 20H  
MERCREDI 4 FEVRIER 2009 A 19H  
AU THEATRE

## → ADAPATING FOR DISTORTION

« L'idée est de travailler sur la rencontre de l'illusion optique et de la danse. S'inspirant de l'art cinétique et s'appuyant sur ses développements informatiques, la recherche portera sur les différentes possibilités de représenter la danse.

La richesse des effets visuels obtenus grâce à l'informatique offre un champ d'expérimentation inédit et offre une lecture renouvelée de la danse. Les effets d'optique exercent une distorsion sur la notion de temps ou la sensation d'immobilité. La notion de mouvement se trouve également perturbée.

Avec cette création, le but n'est pas de créer des effets visuels mais d'utiliser ces effets afin d'élargir le champ de représentation de la danse et d'interroger le rôle de la perception visuelle. »

Hiroaki Umeda  
Tokyo, avril 2008

Conception et interprétation HIROAKI UMEDA  
Production Le Studio/Le Manège - Scène Nationale Maubeuge, Romaeuropa, S20.  
DUREE : 20 MINUTES

## → HAPTIC - CREATION

« C'est par la vue que l'on perçoit un spectacle de danse et la vue est principalement définie par les couleurs. On associe souvent des images aux couleurs - le rouge étant, par exemple, associé à la colère - mais dans cette pièce, je préférerais éviter cette association et me concentrer sur l'aspect physique de la perception de la couleur.

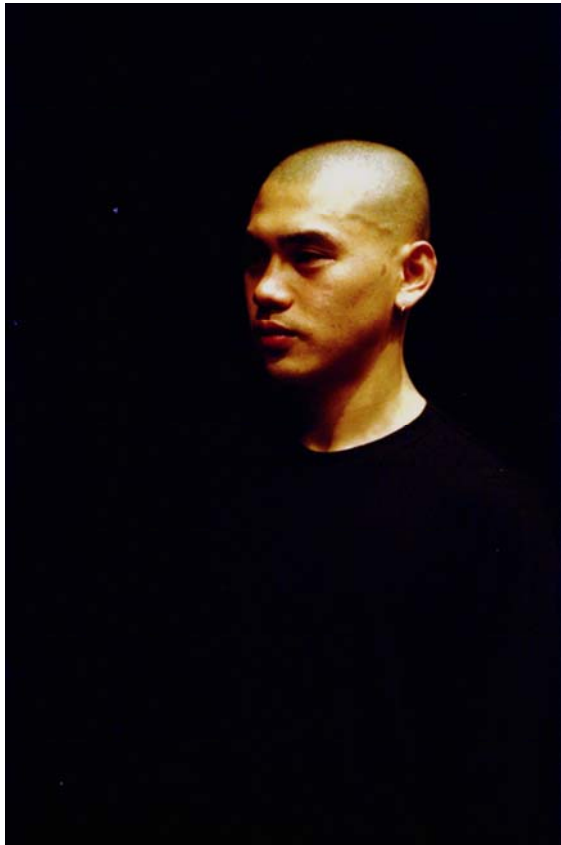
Dans ce sens, je ne cherche pas à montrer la couleur en elle-même mais à donner corps à la relation entre la couleur et la danse. Les couleurs associées au mouvement permettent de structurer l'espace.

Je voudrais explorer un autre aspect de la couleur et élargir son champ d'interprétation. »

Hiroaki Umeda  
Tokyo, décembre 2007

Conception et interprétation HIROAKI UMEDA  
Production Théâtre de Nîmes, Festival d'automne à Paris, S20.  
DUREE : 25 MINUTES

→ HIROAKI UMEDA



Né au Japon en 1977, Hiroaki Umeda vit et travaille à Tokyo. Après des études en photographie à la Nihon University – College of Art, il s'intéresse à la danse à l'âge de vingt ans et décide alors de monter ses propres spectacles.

Il fonde sa compagnie – S20 – et crée *Finore* (2002) et *While going to a condition* (2003), pièces chorégraphiques qu'il a présentées dans les festivals de danse internationaux attentifs aux formes émergentes et aux esthétiques radicales : Japan Dance festival (Corée), Yokohama Dance Collection (Japon), Uovo e Contemporanea (Italie), FIND Festival (Canada)...

Repéré en France à l'occasion des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis (2002) et de la Biennale nationale de danse du Val-de-Marne (2004), Hiroaki Umeda trouve la reconnaissance publique et professionnelle lors de son passage au Théâtre National de Chaillot en janvier 2007, avec notamment la création d'une nouvelle pièce intitulée *Accumulated layout*, rencontre entre sa gestuelle

singulière et la lumière, véritable matériau scénographique.

Hiroaki Umeda vient de présenter en début d'année au Centre Pompidou à Paris, la dernière version de *Duo*, solo conçu comme une confrontation entre l'interprète et son image. Artiste dorénavant habitué aux scènes internationales, il sera, la saison prochaine, présent sur les scènes françaises et internationales à l'invitation de salles et d'événements prestigieux comme TorinoDanza, Culturgest à Lisbonne, le Festival de Otono à Madrid ou le Kunsten Festival des Arts. Artiste pluridisciplinaire, à la fois compositeur et vidéaste, chorégraphe et interprète, Hiroaki Umeda développe, à travers ses travaux, un univers visuel et sonore à l'esthétique minimale et radicale, alternant violence et douceur, marqué par un graphisme visuel épuré.

Les propositions esthétiques de Hiroaki Umeda placent sa danse au cœur de la matière électronique et numérique. Originaire du Japon, terre de la culture numérique par excellence, Hiroaki Umeda cherche à révéler ce qui reste d'humain quand on est plongé au cœur des mutations technologiques.

## → PRESSE

« ...Droit comme un I, Hiroaki Umeda réagit au martèlement progressif de l'image et du son : grésillements et martèlements se déploient sur un fond d'images, véritable barre lumineuse qui anime l'écran avant de disparaître.»

MURIEL STEINMETZ – L'Humanité

« ... Il va peu à peu occuper l'espace sans pour autant déplacer son centre de gravité : jeu rapide des jambes ou des mains, profondeur de champ créée par les effets optiques, tout concourt à modifier notre perception du geste. Le plus beau est alors la tension grandissante qui naît de cette présence singulière... »

PHILIPPE NOISETTE – Les inrockuptibles

« ... Passant en une fraction de seconde de l'immobilité totale à une vitesse éblouissante, le singulier Hiroaki Umeda fait vaciller nos perceptions pour offrir, de façon fulgurante, un autre regard sur le mouvement dansé et une écriture très personnelle... »

ISABELLE DANTO – Le Figaro

« ... De son vocabulaire gestuel empreint de poésie se dégage une énergie électrisante qui traduit les turbulences du monde actuel... »

NORMAND MARCY – Arts de la scène, Montreal

« ... Ses pièces ressemblent à des jeux vidéo. Mais la force d'Hiroaki Umeda est de retourner ces apparences pour affirmer la présence de l'humain... »

PHILIPPE VERRIELE – Le Journal des Spectacles

## → HIROAKI UMEDA – EXTRAITS

### Image, lumière et son au cœur du travail chorégraphique

« Je crée une pièce à partir d'un espace vide, puis une image naît et se développe. La danse prend alors un peu forme, ainsi que le son et l'image de façon simultanée. »

« La lumière n'existe pas pour montrer la danse mais pour créer un espace. Avec ses variations, elle devient dynamique... Je veux la travailler comme je travaille le son et l'image, en créant des changements d'état... »

« Je sens une attirance profonde pour le changement, le glissement et parfois la rupture... »

« Mon souhait est de transmettre des sensations au public, plus que des messages. Donc, pas de thème conceptuel dans mes spectacles que je vide de tout ce qui fait sens. »

« Je perçois les bruits quotidiens comme des sons sans informations et c'est ce qui m'intéresse. »